M. Lucanus, a adressé au maréchal Rosenberg une protestation contre la noblesse allemande pour la part active qu'elle prend à la propagande anti-maçonnique.—Au Vatican on s'est particulièrement réjoui de voir que le Tsar a voulu honorer le vénérable cardinal Richard, donnant ainsi au gouvernement français une leçon sur laquelle il est inutile d'insister ici. On dit que le cardinal Richard s'est empressé d'informer le Souverain-Pontife sur son entretien avec l'empereur de Russie, et le Saint-Père s'est montré très satisfait; il a particulièrement loué le cardinal Richard d'avoir su régler avec prudence les honneurs à rendre au Tsar par le clergé à Notre-Dame.—L'*Osservatore Romano* confirme aussi, de tous points, les détails publiés sur l'attention spéciale dont S. Em. le cardinal Ferrata a été l'objet de la part de S. M. le Tsar et sur l'importante audience que l'empereur lui-même a voulu lui donner, avant la réception du corps diplomatique.— Une nouvelle politique religieuse paraît à la veille de s'inaugurer en Russie. Parmi les hommes d'Etat qui semblent appelés à exercer un rôle important, figure le prince Oukhtomski, l'ex-compagnon de voyage du Tsarewitch, lors du célèbre voyage du fils d'Alexandre III en Asie. Orientaliste distingué et poète du plus grand mérite, le prince Oukhtomski a publié une relation fort intéressante de ce voyage.

Depuis le 1er janvier dernier, le prince a été placé à la tête de la Banque russo-chinoise et appelé à la direction de l'important journal connu sous ce titre : *Les Nouvelles de Saint-Petersbourg*. Dès le début, une controverse fort curieuse a révélé les dispositions d'esprit de l'ami de Nicolas II. Le Saint-Synode, qui est proposé à la direction des différents cultes, avait fait paraître un rapport où il était question des efforts déployés par les agents administratifs, pour détacher du Saint-Siège les Ruthènes catholiques. Le prince Oukhtomski n'a pas craint de profiter de l'occasion pour flétrir le fanatisme officiel et le nationalisme étroit de certaines gens. Attaqué, à la suite du courageux langage qu'il avait tenu, le prince reprit la plume et vitupéra avec la plus grande énergie " les vexations et les persécutions que subissent, dit-il, ceux qui, étant d'une race et d'une foi autres que les nôtres, sont cependant sujets russes. Ces persécutions pèsent lourdement à notre conscience et brûlent du feu de la honte tout Russe qui a foi dans la grandeur de la Russie.